



gagnant

stoppé toute envie en moi". Jusqu'à cette proposition venue des Pays-Bas, il y a trois ans : une émission de télévision demande à 13 poètes de choisir leur groupe préféré. Peter Verhelst choisit les Gantois. "Il a fait ce poème "Kijk maar in de zon"⁽¹⁾ et on a travaillé dessus. C'était un plaisir de chanter cela - et charmant de le chanter avec un "R" français... -, accompagnée d'un chœur d'enfants de surcroît. J'aimerais aller à l'Eurovision avec cette chanson. On pourrait peut-être faire une version en deux langues, français et néerlandais ?" ajoute An avec un sourire. "On est très fan des Poppies", confie Koen.

En tout cas, cette chanson est arrivée jusqu'aux oreilles de David Byrne, qui l'a mise en écoute sur son site⁽²⁾. Et, qui sait, peut-être vit-elle déjà une seconde vie dans un cours de néerlandais, traduite et chantée par des élèves francophones... Après tout, la Wallonie aime An Pierlé, et vice-versa ("c'est le public le plus chaleureux"). Il suffit de réécouter le somptueux, vénérable morceau "Eldorado" qu'elle a composé pour le film éponyme de Bouli Lanners, pour s'en convaincre.

→ An Pierlé & White Velvet, "Hinterland", Helicopter/Pias. En concert le 6/11 à l'AB et le 17/11 au Centre culturel d'Hasselt.

→ (1) A écouter sur <http://boeken.vpro.nl/personen/22543186/>
→ (2) www.davidbyrne.com/radio/archives/2007.php ("februari : Icicles")

■ Scènes | Politique culturelle

Rideau cherche théâtre !

► Le divorce avec Bozar étant consommé, le théâtre du Rideau cherche un lieu !

Après 67 ans de mariage, le théâtre du Rideau de Bruxelles et le Palais des Beaux-Arts divorcent officiellement. Créé en 1943 par Claude Etienne et installé depuis lors, sans interruption, dans les locaux du Palais des Beaux-Arts où il a donné 15000 représentations (!), il se voit contraint de quitter le Palais à partir de la saison 2011-2012. Et il cherche activement une salle adéquate, d'abord peut-être comme lieu provisoire mais unique pour la saison 2011-2012 et le plus vite possible, un lieu fixe et définitif afin de pouvoir refidéliser un public secoué par les difficultés rencontrées au Bozar, mais intéressé par un projet artistique qui vient d'être couronné par le grand prix de la critique accordé à la pièce "R.W." Le directeur, Michaël Delaunoy, a souligné lundi qu'il n'avait pas l'intention de devenir un théâtre nomade, sans lieu fixe, et que la Communauté française l'aidait activement à trouver un lieu d'accueil en région bruxelloise.

Lundi, Michaël Delaunoy, le directeur artistique, et Jean-Marie De Backer, le président, ont longuement exposé les rétroactes du divorce. Comme dans les affaires de couple (ou dans le divorce belge) la liste des reproches est très longue et le dialogue devenu impossible. Ils ont rappelé d'abord l'épisode peu glorieux de la démolition en une nuit et sans concertation, du petit théâtre du Rideau. Ils ont détaillé tous les ennuis présentés par la structure de remplacement provisoire

(l'auditorium Paul Willems) et les lettres de protestation de spectateurs : sanitaires gelés, infiltrations d'eau, bar du Rideau inaccessible aux spectateurs, bruits venus du reste de l'institution, irruption en plein spectacle du directeur de Bozar en visite avec des invités, etc. Ils ont dressé le long calendrier de leurs discussions stériles avec le Palais. "Depuis toujours, le Rideau avait une petite salle et une plus grande de 250 à 300 places, explique Michaël Delaunoy. L'auditorium aurait dû donner une solution pérenne et nous avions un plan possible pour transformer la salle de musique de chambre mais nos propositions n'ont cessé d'être postposées."

Si Etienne Davignon, le président de Bozar nous avait expliqué mardi dernier que "le problème est que le Rideau voulait une salle que nous ne pouvions pas lui donner. Je ne peux rien y faire, nous avons tout tenté et je regrette leur départ !", le son de cloche est bien différent au Rideau où l'exaspération n'a fait que monter devant ce qu'il appelle les attermolements de Bozar. Fin juin, la décision du Rideau était prise, le préavis d'un an donné et le théâtre décidait de déménager d'autant que Bozar avait décidé, dit le Rideau, de leur appliquer des tarifs de locations des salles en hausse de 35%. "Il vaut mieux le danger de l'incertitude, résume Delaunoy, qu'une mort, peut-être lente, mais assurée."

Depuis juillet dernier, les locaux administratifs du Rideau avaient déjà déménagé et se trouvent dorénavant agréablement situés rue Thomas Vinçotte 68/4, à Schaerbeek. Cette année, la saison qui se situe encore dans le cadre de la convention avec Bozar, est très nomade. Il n'y a plus que trois spectacles qui se donnent encore cette saison au Bozar, d'autres ont lieu au 210, au Varia, au Marni et à

Wolubilis.

Et après ? Le Rideau, aidé par le cabinet de la ministre de la Culture Fadila Laanan et l'administration, cherche activement une autre salle à Bruxelles. Lundi soir, le Rideau a même distribué aux participants à une réunion de solidarité, un papier demandant les idées de tous (écrire à rideaucherchetheatre@rideaudebruxelles.be).

Le Rideau a déjà eu des contacts avec des privés, sans succès. Il lorgne quelque peu sur le Théâtre Marni mais celui-ci a aussi d'autres activités. Il aurait aimé s'installer un temps dans le Pathé Palace puisque les travaux pour le transformer en salle de cinéma ont du retard. Mais rien de concret encore.

Le porte-parole de Laanan, Pascal Sac, confirme que le dossier est suivi avec une grande sympathie. Il n'est pas question de profiter de ces ennuis pour revoir à la baisse le contrat-programme arrivé à échéance. "Nous approuvons pleinement le projet culturel". Le nouveau contrat-programme tiendra compte des frais du nouveau lieu, mais "dans les limites budgétaires". Pas question non plus de salles neuves, car, dit-on chez Laanan, il y a un moratoire pour toutes nouvelles salles au-delà de l'Emulation à Liège qui vient d'être confirmée. Chez Laanan, on est aussi attentif à des collaborations possibles entre théâtres comme le Rideau l'a tenté en étant candidat à la reprise des Tanneurs.

Par ailleurs, ni Davignon, ni Laanan ne veulent remettre pour cela en cause les bonnes relations entre la Communauté française et Bozar sous prétexte d'un déséquilibre linguistique induit par le départ du Rideau.

Guy Duplat

CONCOURS

Chaque mardi, La Libre vous emmène dans les plus beaux endroits de France !



Belambra
clubs

N°1 des clubs de vacances
en France

www.belambra.be

La Libre et Belambra vous offrent :

**1 séjour d'une semaine en famille
au Club Belambra**

« Presqu'île de Giens » sur la Côte d'Azur.

Pour tenter votre chance de gagner ce séjour, il vous suffit :

- soit de téléphoner au 0905/82432 avant le 25 octobre minuit et de répondre aux 2 questions posées
- soit d'envoyer un sms au 6484 avant le 25 octobre minuit en répondant aux 2 questions suivantes :

1) Combien y a-t-il de Clubs Belambra en France ?

A) 26 B) 56 C) 126

2) Comment se nomme la mascotte des Clubs Belambra ?

A) Tigrou B) Léo C) Mickey

Envoyez 1 A, B ou C, 2 A, B ou C en débutant votre sms par La Libre Belambra suivi de vos coordonnées complètes.

Ex. : LIBRE BELAMBRA 1 A 2 B JEAN DUPONT RUE DE LA PORTE 5 1000 BRUXELLES

Les gagnants seront personnellement avertis.

Les séjours sont valables un an hors période du 09/07 au 20/08/2011 et hors vacances scolaires françaises de février. Les séjours sont valables pour 4 personnes : pour 2 adultes et 2 enfants de moins de 12 ans.

La Libre BELAMBRA COMPRENDRE, C'EST DÉJÀ AGR.

A ne pas manquer ! Mardi prochain, tentez votre chance pour un séjour au Club Belambra des Menuires et Ciel dans les Alpes du Nord